

EXTRAIT

Mon récit montre à quel point il est difficile ou impossible de définir le rêve et sa fonction. Il n'y aura jamais de méthode scientifique pour analyser les rêves. Les rêves sont extraordinairement différents d'un individu à l'autre, d'un âge à l'autre, d'une culture à une autre, d'une époque à une autre. On n'aboutira jamais à un consensus à leur sujet. Le rêve n'est pas le domaine des psychoses mais il y joue un rôle. Le rêve n'est pas le fruit de nos imaginations et de nos délires, mais certaines maladies ou certaines drogues provoquent de tels délires. Le rêve n'est pas le produit de nos refoulements mais certains refoulements apparaissent en rêve. Le rêve n'est pas prophétique, mais un esprit transcendant se manifeste parfois dans les rêves. Le rêve n'est pas prémonitoire, mais parfois certains rêves nous avertissent. Quand M. Jovet et C. G. Jung parlent de la fonction d'individuation du rêve, ils s'appuient sur leurs travaux et sur leurs expériences personnelles de milliers de rêves. Le rêve est une fonction naturelle qui existe chez tous les mammifères et les oiseaux depuis des millions d'années. Le rêve n'est pas un sous-produit de la conscience, mais un fruit de la psyché tout entière et d'un inconscient illimité. Le rêve est sans aucun doute une fonction naturelle, utile, en relation avec la nature animale et avec l'âme humaine.

Le langage du rêve est une sorte de langue maternelle universelle que l'homme a oublié au fil des siècles. Comme un événement imprévu, le rêve surprend, provoque un arrêt et un retour sur soi, une réflexion. Le rêve nous corrige et nous répare, il est en permanence adapté à tout ce que nous sommes. Le rêve est le germe d'une pensée nouvelle que la conscience doit saisir et développer. Le rêve est la source et l'avenir de la pensée, il nous guide vers notre propre totalité et notre accomplissement.